

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37, avenue Amiral Galiber, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

Le Noël de l'an II à Castres

Il y a exactement deux siècles le Noël de 1793 fut sans doute l'un des plus tragiques vécu par les Castrais. La Révolution venait de proclamer la République. La Convention confrontée à la guerre étrangère et à une violente opposition intérieure, avait décidé l'arrestation de tous les *suspects*. Non seulement l'aristocratie locale mais la plus grande partie de la bourgeoisie se trouvait incarcérée dans les locaux du Séminaire. L'avocat Jacques Pujol profita de la circonstance pour composer un Noël original où ses compagnons d'infortune, croqués avec humour, prennent la place des bergers venus les premiers rendre hommage au divin Enfant. Voici le texte de ce *Noël du Séminaire*, tel qu'Anarcharsis Combes le rapporte dans *Les chants populaires du Pays Castrais*.

Qu'un brux, al myeit d'aquesto neyt
Sourtis d'al seminari ?
Cap des prisounié n'ès al leyt,
Toutis y fan lou carri;
Bourjès, artisan,
Marquis et marjan,
Cadun es dins la joyo;
Et tout aquél ban
Your ben d'un éfan
Que le cel nou emboyo.

Disou qu'aquél poulit toustou
Dout cantou la naissanço,
De lous qui sount dins la prisou,
Ben fa la délibrenço.
Gleijos et Malpel,
Sancerro ammé Bel¹
Dansou la bouleguetto;
Sers n'a pas pus paou²;
Guy rasat de nouou
Ris coum uno bougnietto.³

L'un après l'aoutré en processiou
Courrissou dins l'estaplé
Aqui troubou lou fil de Diou
Nut, paouré, misérablé,
Bialéto attendrit
Coubris lou petit
Et coutoyo la maire
San se fa préga
Doun' un cop de ma
A Jousep soun counfraire⁴

Picard bén en se trigoussan
E bol pas être en resto,
De bon cor marmot à l'éfan,
Uno loungo requesto,
Mais lou Capucin,
Sans tout aquel trin,
Yé douno l'acoulado,
E fa per pijou,
Un matelassou
De sa barbo coupado

San-Jeniès que fa ço qué pot
Perd pas brico la testo,
Et bol que per un boun fricot
Se termino la festo.
Bous pastissés caous,
Capous et lébraous,
Attendou l'assemblado,
Parello, ambé se,
Bol qu'a la jasen
Cadun bégou rasado⁵

Mais cal beire aprep lou dessert,
Azem'amme sas lunettos,
Lamouzié, Brassac et Gaubert,
Cantar yours cansounettos;
Bassos et bassouns,
Flutos é bioulouns
Jougoun lours plus bel aires,
E pei en chorus
Dal noum de Jésus
Fouu restounti lous ayres⁶.

Lalande, Goudoun et Lézert,
Jarmats de la musico,
Benou ranima lou councert,
De your bois angelico,
Toutis en cantan,
Toutis en saoutan
Fan de tours de souplesso;
E l'ouuncle Brassac
Quitto le tric trac
E dans' amme la junesso⁷

Qu'an d'al plazé qué lous rabis
An toutis l'amo pleno,
Messius, escoutas me, ça dis,
Fabrè de la cadeno;
Yéou soui un quistou
Pel paouré pijou
Et per la qués en coujo;
Your ei counsacrat
Tout ço qu'ei gagnat
A la negr' à la roujo⁸.

An aquellos ambitaciously
Cadun lebo la sillo,
E porto ço qu'a de precious
A la santo famillo:
Balard sas cansous,
Baous millo douçous,
De sa bouco daourado,
Et Pujol lou biel,
Dexous soun mantel
Uno bresso sculpado⁹.

Deux cents dessins de Joseph Paul entrent au Musée Goya

JEUDI 25 novembre les responsables de la *Société Culturelle* ont remis à M. J-L Augé et à Madame M-P Romanens, conservateurs du Musée Goya 200 dessins de l'artiste castrais Joseph Paul offerts à notre Société par son neveu et légataire René Paul. Nos sympathisants ont pu apprécier l'extrême minutie et le réalisme d'une partie de ceux-ci dans l'album *Sidobre* publié au mois de décembre dernier. Mais l'oeuvre de Joseph Paul est bien plus diverse. Elle compte des reproductions des monuments de notre ville, de nombreuses études de plantes, de champignons, de fleurs et de papillons observés dans la campagne voisine, des paysages ou des personnages croqués sur le vif ou d'après photographies lors de voyages dans les Pyrénées ou le Pays basque. La dispersion de cette collection aurait été désastreuse. C'est dire la fierté qu'éprouve notre société d'être le promoteur et le maître d'oeuvre de la conservation de ce legs précieux. En le déposant au Musée Goya où il pourra être consulté et exposé dans les meilleures conditions la Société Culturelle répond aussi à l'un des objectifs auxquels elle est résolument attachée depuis de très nombreuses années: conserver et enrichir le patrimoine communal.

CALENDRIER DU MOIS

LUNDI 6 décembre:

Atelier patrimoine:

LA TRADITION DE NOËL EN PAYS CASTRAIS.

Séance animée par Guy Viala qui traduira le Noël du séminaire pour ceux qui ignorent l'occitan.

LUNDI 13 décembre:

Paléographie pour les débutants.

LUNDI 20 décembre:

Paléographie pour le groupe de l'année dernière.

LUNDI 3 Janvier 1994

Stéphane Clerc de passage parmi nous présentera ses dernières recherches sur:

LES SEIGNEURS DE CASTRES
AU XIII^e siècle

Noël du Séminaire (suite)

Mès lou medeci qu'es capot
E doun l'esprit travaillo¹⁰,
E Cros que croco lou marmot
Sans gagna cap de maillo¹¹,
D'oufri quicoumet
Al brabé éfantet
Fariou tout your delici,
Mais faouto d'arjen,
Fan à la jasén
Offro de your servici.

Bibiès que pens'à la santat
De la Vierj' accoujado
Sur soun bel faoutur
rembourrat¹²,
Bol que siès assietado,
San-Jéniès ba bex
Se met al courrex
Et grato la crinieyro;
Se counsolara
Et léou se seira
Dessus uno cadiero

Pey s'abançou, mes un paou tard
Très catets qué cal beyré,
Tersou, Franco, Alquier-
Bouffard
Ambé sous els de beyré¹³,
Portoun yours liquours
Et forço boubous;
Nayrac, per tout houmatje,
Amé lou biroulet
Dé soun bilbouquet
Encenso lou maynagé

Falgayrollos ben grabomen,
Frex quan tout es de braso
Debit un fort bel coumplimen
San trop pressa la phraso¹⁴,
Per représenta
S'es fait accousta
Pel grand Suc Saint-Africo,
Pel gros Murassou
Que jur'al pijou
De noun pus jura brico¹⁵!

¹ Tous quatre étaient atteints de la goutte ou boîteux. ² Ancien subdélégué. Il affectait en politique une circonspection exagérée.

³ Homme de loi. Il avait fait vœu de ne pas se raser tant que durerait sa détention et se trémoussait de tout son corps en riant. ⁴ Bialelle était charpentier. ⁵ Saint-Geniès, marchand était aussi gourmand que Périllou dit Parelle était gros buveur. ⁶ Azéma, Lamouzié, Brassac et Gaubert étaient musiciens renommés.

⁷ Les trois premiers étaient de fringants gentilhommes mais le quatrième était fort gros et ne quittait pas son fauteuil.

⁸ Fabre était un joueur fieffé. ⁹ Balard était un chanteur apprécié. Baux-Barradière avait une grande réputation de douceur, Pujol, avocat, l'auteur de ce document avait aussi un grand talent de sculpteur sur bois. ¹⁰ Il s'agit d'Alexis Pujol frère de l'auteur. ¹¹ Il était chirurgien. ¹² M. de Viviès était infirme et ne bougeait jamais de son fauteuil. ¹³ Il portait des béquilles étant très myope. ¹⁴ Il était d'une exceptionnelle gravité. ¹⁵ Murassou ne pouvait pas dire une parole sans jurer.

Renseignements fournis par A. Combes.

LA PASSION DU CHOCOLAT

ENTRETIEN AVEC

Jean-François CASTAGNÉ

Meilleur ouvrier de France 1993

Roger CORMARY

ET

LES CHOCOLATIERS CASTRAIS

C E N T R E J A U R E S

M A R D I 1 4 D E C E M B R E 1 9 9 3 à 2 0 h 3 0

Rapporté d'Amérique par les conquistadors et les missionnaires espagnols au XVI^e siècle, connu en Europe au XVII^es., le chocolat à conquis la haute société française au XVIII^e siècle mais ne s'est vraiment popularisé qu'au XX^e siècle tout en conservant un caractère luxueux qui réservait principalement sa consommation "aux enfants sages" auxquels se joignaient les gourmands de tous les âges surtout à la période de Noël.

Le succès des magasins spécialisés qui se sont multipliés dans notre ville au cours de la période récente atteste qu'à défaut de goûter encore très fréquemment à la *boisson des dieux* nos contemporains savourent de plus en plus fréquemment des *bonbons au chocolat*.

Pour être plus fréquemment consommé le chocolat n'est pas moins un produit extraordinaire. La très riche bibliographie qui lui est consacrée montre qu'il a depuis sa découverte constitué un élément de l'imaginaire des peuples paré de toutes les vertus ou dénoncé comme des plus maléfiques. Ses amateurs, constitués en clubs très sérieux, parcourent parfois la France entière en quête des meilleures fabrications. Mais justement, que doit-on attendre d'un maître chocolatier ? Le Pays Castrais possède depuis quelques jours un lauréat du *meilleur ouvrier de France 1993* dans cette catégorie. La *Société Culturelle* se félicite qu'il ait accepté de venir répondre aux questions de ses sympathisants, avec R. Cormary et les chocolatiers de notre ville.

AVEZ-VOUS PENSE A RENOUVELER L'ABONNEMENT AU BILLET ?

**Société des Sciences
Arts et Belles Lettres du
Tarn**

**Procès-verbaux des séances
des Années 1991-1992**

Marcel Mollé: Lamartine

Pierre Grigeul: La médaille de
Sainte-Hélène

Dominique Delouche: Comment
se mariaient nos ancêtres.

Suzanne-Bonny-Delouche: Les
Bogomiles

Marc Bompaire: Circulation et vie
monétaire en Albigeois

Paul Marion: André Lansky

Jean-Michel Humilière: Propos
sur Louis Blanc

Louis Malet: Remarques sur le
compoix de Paulin

Rémy Cazals: Les barons Reille-
Soult et le vote ouvrier

Pierre Grigeul: Etre lycéen sous le
Consulat et L'Empire

Angélique Escande: Lettres de
Jeanne Escande à son frère
Clément

Marie-Jeanne Roumégoux: Les
généraux de Frèjeville (1^{ère} partie)

Thierry Couët: Délits ruraux dans
le Ségala tarnais au XIX^e siècle
(1830-1890)

Pierre Grigeul: Jean Baptiste
Baurens, capitaine de la Grande
armée.

Année Renaissance

Concert didactique

avec présentation des instruments de musique du XVI^e siècle
et projection de documents iconographiques

La Saltarelle

Dimanche 19 décembre à 16 heures

Auditorium de la Bibliothèque municipale

Entrée 40 F. Enfants 20 F.

Louis BRIAND-Michel VIERS

"LA GRANDE EPOQUE DES PETITS TRAINS"

Les chemins de fer secondaires dans le Tarn

Par la carte postale

1 volume format 21x 29,7 cm

A PARAÎTRE DÉBUT DÉCEMBRE 1993

EN SOUSCRIPTION JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE 100 F

CARTO-CLUB TARNAIS
88, rue Courteline-81100 Castres

V O T R E A B O N N E M E N T A U B I L L E T

P R E N D F I N A V E C C E N U M É R O .

A V E Z - V O U S P E N S E À L E R E N O U V E L E R

P O U R 1 9 9 4 ? P R I X 5 0 F